

Silke Pan (51 ans) a travaillé son corps toute jeune par des entraînements intensifs.

SILKE PAN

Mon rêve de gosse

Elle est acrobate de cirque, ce qui n'est pas étonnant lorsqu'elle raconte sa passion de toujours pour les exercices physiques.

La Vaudoise a un temps caressé l'envie d'être peintre et, surtout, moine Shaolin. «Ce qu'ils font avec leur corps me fascinait. Je rêvais d'être comme eux. Petite déjà, je faisais toutes sortes d'expérimentations de résistance: me baigner dans de l'eau glacée, marcher sur le feu, courir le plus d'heures possible. J'avais besoin de voir jusqu'où je pouvais aller avec mon mental et mon corps. Je faisais aussi énormément de gym et de plongeon acro-

batique.» Puis, Silke Pan a découvert le cirque: «Il a été clair que je voulais en faire mon métier.» Mue par sa passion, elle a suivi des stages jusqu'à ce qu'elle atteigne l'âge d'intégrer l'École nationale du cirque de Berlin. Elle s'est également formée au théâtre, au chant et à la danse afin d'acquérir toutes les compétences nécessaires à son ambition.

Silke Pan nous confie que sa passion vient «indirectement» des activités de ses

parents: sa mère, prof de gym, de sport et de travaux manuels, a fait du théâtre. Son père, physicien, se mettait au piano pendant des heures après le travail.

Un monde plus beau

Ce que l'artiste d'origine allemande adore au cirque, outre le dépassement de soi et le travail du corps, c'est l'univers merveilleux dans lequel il transporte: «J'ai toujours aimé ce qui me permettait de rêver, de m'évader dans un monde imaginaire, beau, que je pouvais créer.» Lorsqu'elle est devenue paraplégique à la suite d'un accident de trapèze en 2007, elle a découvert «la vie réelle». Et a été «heureuse de retrouver le cirque».

Silke Pan se produit, en effet, toujours sur les pistes, en tant qu'équilibriste sur mains, actuellement avec le cirque italien Gravity. Quand elle a choisi sa profession et après son accident, elle a toujours foncé vers ce qu'elle aimait: «Je ne me suis pas demandé si c'était faisable ou non, j'ai écouté cet appel intérieur, cette passion qui vivait en moi. Je n'ai pas été retenue, comme on l'est souvent, par des peurs ou par ce que dit la société.»

PUBLICITÉ

